



# POÉSIE NAPOLITAINNE

Lorsqu'elle n'est pas à Londres ou à New York, la créatrice Allegra Hicks est au pied du Vésuve, où elle a trouvé l'amour et puise son inspiration. Bonheur et style irradiant son nouvel appartement.

Texte et photos **Éric Jansen**

**S**i elle a gardé le nom de son précédent mari pour sa marque, Allegra Hicks a renoué avec ses racines italiennes pour prendre un nouveau départ. Ce n'est toutefois pas à Turin, sa ville natale, qu'elle a refait sa vie, mais à Naples. En se remariant en 2014 avec le marquis Roberto Mottola di Amato, la délicate créatrice blonde a plongé dans un univers plus contrasté. « *Ici, c'est l'exotisme* », résume-t-elle dans un sourire. Bien que la beauté de Naples soit indéniable, on imagine le décalage que peut y ressentir une élégante Turinoise qui a connu pendant près de vingt ans une vie londonienne non moins raffinée. Allegra a grandi dans une maison meublée par Gio Ponti et Franco Albini, auprès de parents épris de modernité. « *Mon père était un intellectuel. Il composait de la musique.* » En 1990, elle a épousé Ashley Hicks, le fils de David Hicks, décorateur britannique iconique des années 1970, et de Lady Pamela Mountbatten, la fille de Lord Mountbatten. Le parrain de son ex-mari n'est autre que le duc d'Edimbourg... Mais, à Naples, Allegra n'est pas pour autant tombée dans un monde chaotique et sans charme. Non seulement son second mari est la distinction même, mais il est aussi une figure incontournable du Naples aristocratique et mondain. Quand il ne gère pas les affaires de la famille et le domaine agricole en Calabre, il s'adonne à sa passion pour la voile. Une pratique qui remonte à ses jeunes années et qui l'a amené à concourir aux Jeux olympiques de 1972 et 1976. Interroger son époux sur cette époque, c'est feuilleter un ouvrage sur l'âge d'or de la côte amalfitaine et de Capri. Une *dolce vita* ensoleillée, sensuelle et chic, dont il incarne encore avec superbe les derniers feux.

L'univers d'Allegra Hicks est élégant et lumineux. Elle a dessiné tous les tissus des canapés et des fauteuils, ainsi que les tapis. Elle a même réalisé le petit guéridon en forme de pin parasol au milieu du salon. Son mari, le marquis Roberto Mottola di Amato, lui a laissé carte blanche pour aménager leur appartement.





### Un besoin quasi physique de créer

On comprend pourquoi Allegra s'est laissé séduire. Dans le quartier résidentiel de Chiaia, la famille de Roberto possède un imposant immeuble de style Liberty. Les jeunes mariés se sont installés au dernier étage, dans un appartement qui jouit d'une large terrasse. Un luxe à Naples dont il convenait de tirer le meilleur parti. De lourds travaux ont été entrepris afin de repenser espaces et circulation. À présent, salle à manger et salon s'ouvrent sur la terrasse protégée du soleil par une pergola. Trois chambres ont été aménagées, pour accueillir les deux filles d'Allegra : Angelica, 26 ans, et Ambrosia, 22 ans. « *Mais à présent, la première vit à New York, et la seconde, à Milan.* » Un bureau a également été créé afin de permettre à la créatrice de travailler. Et elle n'arrête pas. « *J'ai un besoin quasi physique de dessiner, de peindre, de créer* », explique-t-elle.

Tout a commencé à Milan, où elle a suivi les cours de l'École polytechnique de design. À la fin de son cursus, un ami l'emmène déjeuner chez Renzo Mongiardino, l'un des architectes d'intérieur les plus en vogue des années 1970. « *Il était horrifié par le mot design. Il m'a dit que je devais apprendre le trompe-l'œil, le faux marbre, l'art de la patine. Il a décroché le téléphone et m'a inscrite d'office à l'école de peinture décorative Van der Kelen, à Bruxelles.* » Allegra y passe un an et devient experte en décoration intérieure. À la fin des années 1980, elle fait la rencontre d'Ashley Hicks et l'épouse. Début de vie commune à New York, puis installation à Londres. Très vite, elle crée des collections de tissus dont l'inspiration ne doit rien à l'univers de son beau-père, réputé pour ses motifs et son usage audacieux de la couleur. « *Ma géométrie est différente, tout comme ma palette. J'ai construit mon propre vocabulaire.* » Le succès lui permet d'explorer d'autres domaines. Allegra ouvre une boutique à New York, une autre à Londres où elle vend également de la mode. « *Je dessinais des caftans, beaucoup d'imprimés, et j'organisais deux défilés par an.* » Mais le couple se sépare en 2008, puis divorce trois ans plus tard. L'heure d'un premier bilan pour Allegra, qui décide de se recentrer sur ce qui l'anime vraiment : la peinture et la création de tissus. Elle ferme ses boutiques et renoue avec une petite structure. Des éditeurs anglo-saxons continuent à la diffuser et les décorateurs font régulièrement appel à elle. Parfois, on lui confie même l'aménagement de toute une maison, comme actuellement à Londres, où elle a gardé un pied-à-terre.

### Des combinaisons de motifs toujours harmonieuses

Autant dire que décorer l'appartement de Naples a été pour elle un véritable bonheur. Sous le charme et sûr de son talent, Roberto lui a donné carte blanche. Le résultat est comme un manifeste de son style élégant et lumineux. Allegra est fameuse pour ses couleurs tout en nuances. « *Je commence toujours par une aquarelle* », raconte-t-elle. Ici, le vert et le bleu se marient en d'innombrables combinaisons sur les murs, les fauteuils, les rideaux et les tapis. Les motifs des tissus sont différents et pourtant leur association est parfaitement harmonieuse. Il y a ensuite le choix des objets, ce savant mélange de pièces anciennes et modernes qui crée une atmosphère chaleureuse à mi-chemin entre la maison de famille et l'appartement dans l'air du temps : une tapisserie flamande, des gouaches napolitaines et des chandeliers Empire cohabitent avec des chaises d'Ico Parisi, des fauteuils de Jindrich Halabala, des œuvres d'art contemporain et quelques meubles d'appoint qu'Allegra vient tout juste de réaliser. « *Vous les découvrez en avant-première. Je me lance dans le design* », s'amuse-t-elle. Un design très artistique quand on voit le guéridon en forme de pin parasol ou la table basse dont le piètement est une corde de bateau.

Nul doute que l'environnement immédiat d'Allegra lui a inspiré ces créations. « *Oui, c'est comme un hommage. Les meubles sont fabriqués à Nola, près de Naples. Plus l'époque est connectée, mondialisée, plus j'ai envie d'un autre rythme et d'être très locale.* » Mais le détail décoratif le plus séduisant se trouve dans sa chambre. Comme un panoramique façon Zuber, un tissu sur lequel elle a fait broder la baie de Naples a été tendu sur les murs. On reconnaît le Vésuve, la péninsule de Sorrente, Capri... Le résultat est irrésistible de délicatesse et de poésie. « *J'utilise beaucoup la broderie dans mon travail. Pour mes collections de tissus, mais aussi pour les tableaux que j'ai commencés à réaliser depuis un an. J'ai longtemps mis de côté mon envie d'être considérée comme une artiste. Je redoutais la critique et me cachais derrière la décoration. Plus maintenant. Je me sens tout à fait libre et sereine. C'est une série que j'ai appelée "La Géographie de l'âme".* » Une géographie qui passe forcément par Naples.



Une pièce a été transformée en bureau, afin qu'Allegra puisse créer en toute tranquillité. Ses projets commencent toujours par une aquarelle. Au mur, une tenture brodée « My world » et derrière elle, la lampe « Electra » qu'elle a imaginée. Dans l'entrée, les gouaches napolitaines rappellent où nous sommes.



L'appartement est inondé de soleil, on y cultive donc la pénombre. Dans le petit salon, la table basse a été réalisée par Allegra lorsqu'elle était étudiante. Dans la chambre à coucher, elle a tendu sur les murs un tissu où elle a fait broder la baie de Naples et Capri. Une touche humoristique dans la salle de bains avec des dessins de ses deux filles. Dès les beaux jours, les repas se prennent sur la vaste terrasse.